

PHAUNE RADIO FEATURING ALAN WATTS

COMUTE #3

SONIC TRIP: BOAT

COMUTE: Un nouveau trajet tous les 13 du mois, à expérimenter et partager

Pour sa 10ème saison de podcasts, Phaune Radio vous transporte dans la joie d'une réalité mutante où l'espace-temps pourrait bien s'agrandir.

Voix rarement à sens unique, sens de la désorientation et fréquences juste de passages...

A vous de ne pas manquer les correspondances !

#3 - BOAT / BATEAUX

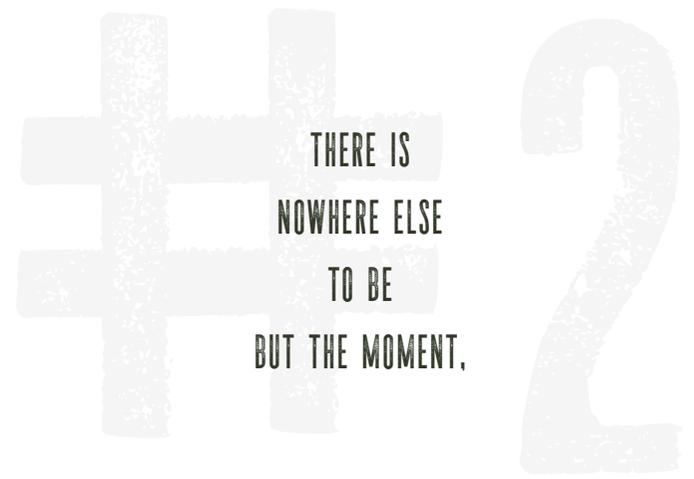
Peu ou proue toujours sur le pont pour vous, Phaune Radio prend le large de travers et louvoie cette fois au fil des flots, le temps d'un épisode fleuve.

Ondes fluides, courants malins, évaporation du temps... Embarquement immédiat pour un moment intense de dérive au long court et une entrée en Seine au rythme des mots d'Alan Watts.

ECOUTE AU CASQUE RECOMMANDÉE · ENREGISTREMENTS EN BINAURAL

WITH EXCERPTS FROM ALAN WATTS "TIME AND THE FUTURE":

<https://store.alanwatts.org/products/the-future-seminar-series>



THERE IS
NOWHERE ELSE
TO BE
BUT THE MOMENT.

EPISODE 3: 20'00

- 01'33** There's a certain continuity but it's moving towards the center point from various different points on a circumference.
- 01'55** And the point of departure that I would like to suggest to you is that time is a social institution and not a physical reality. There is, in other words, no such thing as time in the natural world, the world of stars, and waters and mountains and clouds and living organism.
- 01'32** There is such a thing as rhythm, rhythm of tides, the rhythm of biological processes. But time as such is a social institution.
- 02'03** And all measurements: inches, meters, lines of latitude and longitude, all those things are social institutions, all conventions. The word Convention from the Latin "convenere": to come together. To agree about something.
- 02'51** Time then obviously is a way of measuring motion. By comparing motion with some sort of constant.
- 03'14** And in so far as it is important to us to meet, we require these sorts of compasses and timers in the vast emptiness of the cosmos. But we must recognize that these things are as it were written across vast emptiness.
- 04'00** There are of course sort of gradations of reality.
- 04'33** Deep down. Within yourself you know well indeed that you are that. And that what we call consciousness and unconsciousness are coming and going, life and death are changing modalities within this whatever it is we are. And our identities come and go. Your forms your bodies your this your that, it's all oscillating like everything oscillates.
- 05'32** You can't pin it down. But you can experience it.
- 06'10** So, one of the greatest hoaxes in this whole thing is the future. What do you mean, the future ?

Il y a une certaine continuité mais elle se déplace vers le point central à partir de différents points sur une circonférence.

Et le point de départ que j'aimerais vous suggérer, c'est que le temps est une institution sociale et non une réalité physique. En d'autres termes, le temps n'existe pas dans le monde naturel, le monde des étoiles, des eaux, montagnes et nuages et organismes vivants.

Il existe bien un rythme, le rythme des marées, le rythme des processus biologiques. Mais le temps en tant que tel est une institution sociale.

Et toutes les mesures: pouces, mètres, latitude et longitude, toutes ces choses sont toutes des institutions sociales, des conventions. Le mot Convention vient du latin « convenere » : se réunir. Se mettre d'accord.

Le temps est alors évidemment un moyen de mesurer le mouvement. En comparant le mouvement à une sorte de constante.

Et dans la mesure où il est important pour nous de nous retrouver, on a besoin de toutes ces boussoles et chrono dans le vaste vide du cosmos. Mais il faut savoir que ces choses sont écrites sur un vaste vide.

Il y a bien sûr des sortes de gradations de la réalité.

Au fond. En vous-même, vous savez bien que vous êtes cela. Et que ce qu'on appelle la conscience et l'inconscient vont et viennent, la vie et la mort sont des modalités changeantes à l'intérieur de ce qu'on peut bien être. Et nos identités vont et viennent. Vos formes, vos corps, votre ceci, votre cela, tout cela oscille comme tout oscille.

Vous ne pouvez pas le cerner. Mais vous pouvez en faire l'expérience.

Donc, l'une des plus grands arnaques dans tout cela est le futur. Qu'est-ce que ça veut dire, le futur ?

- 07'03** You think of time as a progress, as something like a stairway or an ascending ladder. Don't you see, it just goes round?
- 07'33** ...The course of events and the rhythm is cyclic.
- 08'15** Now, we really don't know, and can't talk about progress. Unless we know where we're going. (...)
- 08'33** But most people involved in what they call progress haven't the faintest idea where they're going.
- 09'00** ...You've got out of the two questions: the first is what do you want? And the second is what do you mean by yourself?
- 09'24** Technology, clocks, instruments of measurements are fine for people who know how to use them. For people who know what they want.
- 10'06** If, and only if, you are alive today and now know how to live and know what to do with now.
- 10'34** All time is a matter of clocks, there is no time in nature (...) The world as it spins on its axis doesn't tick.
- 10'52** Whereby we have hairlines to designate the point at which a certain second because is symbolic of the emptiness of our moments. When the moment is reduced to a hairline, you feel that it's here and gone. That you can't ever really be now because it's all flying away all flying away and you can never sit down and be there. (...)
- 11'35** The moment is a very curious thing. It isn't fleeting at all. It looks as if it is but it isn't. The moment is always with you.
- 12'06** ...there is no where else to be but the moment, you cannot be anywhere else. It doesn't flow away it's always here. Maybe a lot of things flow through it. Forms change, experiences change rhythms change and so on but it's always there. So you have plenty of time, in the sense of real time, which is the moment. To have time is to have the moment.

On considère le temps comme un progrès, quelque chose comme un escalier ou une échelle ascendante. Vous ne voyez pas, ça tourne en rond ?

...Le cours des événements et le rythme sont cycliques.

Maintenant, nous ne savons vraiment pas et ne pouvons pas parler de progrès. Sauf si nous savons où nous allons. (...)

Mais la plupart des gens impliqués dans ce qu'ils appellent le progrès n'ont pas la moindre idée d'où ils vont.

... Vous avez des deux questions, la première est que voulez-vous ? Et la seconde est que voulez-vous dire par vous-même ?

La technologie, les horloges, instruments de mesure conviennent à ceux qui savent les utiliser. Pour les personnes qui savent ce qu'elles veulent.

Si, et seulement si, vous êtes en vie aujourd'hui et savez maintenant comment vivre et quoi faire avec "maintenant".

Tout le temps est une question d'horloges, il n'y a pas de temps dans la nature (...) Le monde qui tourne sur son axe ne fait pas tic-tac.

Les lignes fines pour désigner le point où une certaine seconde bascule est symbolique de la vacuité de nos moments. Lorsque le moment est réduit à un cheveu, vous croyez que c'est là puis enfui. Que vous ne pouvez jamais vraiment être présent parce que tout s'envole et que vous ne pouvez jamais vous asseoir et être là. (...)

Le moment est une chose très curieuse. Ce n'est pas du tout éphémère. On pourrait croire, mais ce n'est pas le cas. Le moment est toujours avec vous.

... il n'y a pas d'autre endroit où être que le moment, vous ne pouvez pas être ailleurs. Il ne coule pas, il est toujours là. Peut-être que beaucoup de choses traversent. Les formes, les expériences, les rythmes changent et ainsi de suite mais c'est toujours là. On a plein de temps, du temps réel, qui est le moment. Avoir le temps, c'est avoir le moment.

- 13'48** And suddenly, everything stops.
- 14'20** And you sink, you let go, you imagine your body is extremely heavy so that it's dropping into the air and you just let yourself go to the night. With a kind of feeling that you are being moved through by immensely powerful life energy
- 15'05** (...) the art of dying in the middle of life. Die now. And give up. Give up the compulsion to go on. Give up protecting yourself. Looking for security, looking for all those things which when you get them hurt. Don't you know that when you get security it hurts. Because you're worried you're going to lose it.
- 16'00** All the energy which you've been expanding defending yourself is available for something else. So you become quite potentially dangerous.
- 16'23** The human being is a very strange creature it has an enormous amount of surplus energy, also does the stickleback fish. This particular fish dances a great deal to get off it's getting rid of its surplus energy.
- 16'56** Don't wait. And this will create a fantastic diversion from history. Then you see, man can attain sanity once again becoming non-historical. Like the bees. Like the ants. Like the birds.
- 17'53** A memory is a good thing, sure. But equally important is a forgettery.
- 18'15** We're going to blow up by sheer bluh. Unless, unless, you see, we stop. Stop the future. Time has got to stop. And create a diversion.
- 19'11** ...Just a minute too long and the whole thing disintegrates into dust.

Et soudain, tout s'arrête.

Et tu t'enfonces, tu lâches prise, tu imagines que ton corps est extrêmement lourd alors qu'il tombe dans les airs et tu te laisses juste aller à la nuit. Avec une sorte de sentiment que d'être traversé par une énergie vitale immensément puissante

(...) l'art de mourir au beau milieu de la vie. Meurs maintenant. Et abandonne. Abandonne la pulsion de continuer. Renonce à te protéger. À la recherche de sécurité, à la recherche de toutes ces choses qui, quand tu les obtiens te blessent. Tu ne sais pas que lorsque tu obtiens la sécurité, ça te fait du mal? Parce que tu crains de la perdre.

Toute l'énergie que tu déployais pour te défendre est disponible pour autre chose. Tu deviens donc potentiellement dangereux.

L'être humain est une créature très étrange, il a une énorme quantité d'énergie excédentaire, comme le poisson épinoche. Ce drôle de poisson danse beaucoup pour se débarrasser de son surplus d'énergie.

N'attends pas. Et cela créera un fantastique détournement de l'histoire. Alors vous voyez, l'homme peut retrouver la raison en devenant non historique. Comme les abeilles. Comme les fourmis. Comme les oiseaux.

Se souvenir est bien, sûr. Mais oublier est tout aussi important.

On va exploser par pur bluuu. A moins, à moins d'arrêter. Arrêter le futur. Le temps doit s'arrêter. Et créer une diversion.

... Juste une minute de trop et tout se désintègre en poussière.